

Les chroniques des Jean-sans-peurs.

CAUSE TOUJOURS ! tu m'intéresses...

Jean-Pierre Ghio

Illustrations Jean-Michel Ferry

A tous les harangueurs de foules, les beaux-parleurs charismatiques, tous les baratineurs patentés, les hurleurs de slogans racoleurs, les dispatcheurs de contre-vérités, tous les Messies désignés, les Prophètes autoproclamés, les pseudos grands prêtres de sectes de tous poils, les manipulateurs de croyances, à tous les profiteurs à l'affût des crédulités, à tous les récupérateurs d'indigences, à tous les manipulateurs de la faiblesse humaine.

A tous les Facebookeurs, Youtubeurs, influenceurs, qui répandent sur la toile des contre-vérités, se complaisant dans des messages insensés, aux relents souvent haineux, racistes, cultivant l'anonymat, bien cachés derrière des pseudos. A Certains d'entre eux qui voudraient nous faire croire que la terre n'est pas ronde mais plate, qu'elle et l'homme ont été créés en trois jours et sont immuables, Darwin étant un fieffé menteur. A d'autres, qu'une marionnette a marché sur la lune, que telle communauté organise la traite des blanches, que la Shoah est pure invention et autres sornettes malsaines...

Les voix qui portent la parole ne servent pas uniquement à l'échange et à la communication mais s'affichent souvent comme un moyen puissant de main mise sur les esprits visant à asservir ceux qui, hypnotisés, les écoutent et



s'y laissent prendre. Dans le doute, alors, que croire ? Ce qui, complaisant, nous arrange ou la vérité ?

Au pire, sont-ils parfaitement conscients de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font et, au mieux, s'abusent eux-mêmes, pénétrés de leurs prétendues missions salvatrices... Il faut dire stop ! Sachons les convaincre ou les contraindre à abandonner leurs visées qui tendent à l'hégémonie ou qui en relève et à revenir à plus d'humilité, d'honnêteté, à moins d'emprises enivrantes sur les autres, illicites ou immorales. Contraignons-les à abandonner leur soif de domination et de pouvoir, à ne plus persévérer dans leurs chasses à leur profit personnel ou d'un groupe au détriment d'autrui.

Jadis on brûlait vives les sorcières en place publique sur de simples calomnies, jadis on déportait manu-militari sur simple dénonciations à la Kommandantur, jadis on débusquait et on chassait le mestèque, l'étranger, et des communautés entières sur de simples ragots... Qu'en est-il aujourd'hui ? Certes on ne brûle plus, on ne déporte plus, mais l'on recherche l'exclusion et l'on condamne sans procès.

La parole est d'or quand elle permet l'échange, le débat critique, ouvert et autant que possible consensuel, hors la harangue et les horions moraux.

Que ces influenceurs de tous poils laissent tout ce fatras linguistique à visées possessives. Les professionnels de la politique politicienne, maîtres en la matière, apôtres de l'esbroufe, du boniment et de la langue de bois, s'en chargeront bien. Ils sont rodés à ces méthodes discursives. Mais, à la différence essentielle, qu'ils agissent en public dans les cénacles, ce qui autorise au moins une réponse défensive. Ils doivent répondre de leur parole face à des électeurs, quand c'est encore possible ici ou là en démocratie. Ils peuvent donc être remis en cause et



sanctionnés, destitués de leurs piédestaux... Pour les gourous, adulés aveuglément, c'est beaucoup plus difficile, tant est forte leur influence prégnante dans les esprits, associée souvent à des superstitions ataviques et tenaces.



La fragile humanité a toujours eu besoin, dans l'Histoire, de se soumettre à des maîtres qui les exploitent sans vergogne ou à des bouffons qui les empêchent de penser.

Quelle éducation de bon sens prévoira de mettre au plus tôt dans ses programmes d'enseignement l'apprentissage de la critique et de la réflexion, la pratique du doute et de la vérification, celle du débat ouvert et pacifique, ce qui permettrait aux jeunes, devenus adultes, de ne plus se laisser abuser à leur insu ? Ce qui éviterait aux peuples, devenus matures, de ne plus avoir, la coupe étant pleine, à fomenté des révolutions meurtrières et dévastatrices pour se libérer !

Vaste tâche qui attend encore les pédagogues, les sociologues et les littérateurs qui voudraient s'y atteler !

**© 2023 Texte de Jean-Pierre Ghio- Illustrations et dessins de Jean-Michel Ferry
Les livres de Jean-Michel Ferry et Jean-Pierre Ghio alias Jean Higo sont disponibles
à la librairie « Carnets d'Asie » de l'Alliance Française de Bangkok**